



# REPUBLIQUE DE GUINEE

**Travail - Justice - Solidarité**



## BANQUE CENTRALE DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE



**Discours de Dr. Karamo KABA**

**Gouverneur de la Banque Centrale de la République de Guinée**

**A l'occasion de la Présentation de la Loi de Finances Initiales (LFI) pour**

**l'exercice 2025 par le Gouvernement**



*Conakry, le 09 décembre 2024*

**Excellence Monsieur le Président du Conseil National de la Transition,**  
**Chers Honorables Conseillers Nationaux du CNT,**  
**Madame et Messieurs les Membres du Comité National pour le Rassemblement et le Développement (CNRD),**  
**Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement,**  
**Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,**  
**Madame la Gouverneure de la ville de Conakry,**  
**Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique et des institutions internationales,**  
**Mesdames et Messieurs, chers invités,**  
**En vos rangs et qualités, tous protocoles observés,**

Je voudrais associer ma voix à celle de mes prédécesseurs, à cette tribune, pour présenter au peuple de Guinée, au nom de la Banque Centrale et en mon nom propre, nos condoléances pour le tragique évènement survenu lors des festivités sportives à N'Zérékoré. Que l'âme des défunts repose en paix et qu'ALLAH, dans sa bonté infinie, accorde la santé aux blessés.

C'est toujours avec un honneur et un immense plaisir que je m'exprime devant la Représentation Nationale. Au nom de la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG), je tiens à vous exprimer ma gratitude pour cette opportunité d'échange et de dialogue constructif. Cette prise de parole, ici, devant vous les représentants du peuple, traduit l'engagement de la Banque Centrale à rendre compte de ses activités et à maintenir un dialogue continu.

**Excellence Monsieur le Président du Conseil National de la Transition,**

Cette session de présentation de la Loi de Finances Initiales 2025 se déroule dans un contexte international marqué par plusieurs défis, dont :

- les tensions géopolitiques (Rivalité entre USA et Chine, le conflit Russo-Ukrainien, les crises au Moyen-Orient, conflit armé en Syrie) ;
- les défis économiques (croissance mondiale modérée, inflation persistante, protectionnisme et fragmentation commerciale) ;
- les incertitudes post-élection américaine ;

Malgré ce contexte international et les défis économiques nationaux, les efforts de la Banque Centrale pour maintenir une inflation stable et maîtrisée continuent de porter leurs fruits.

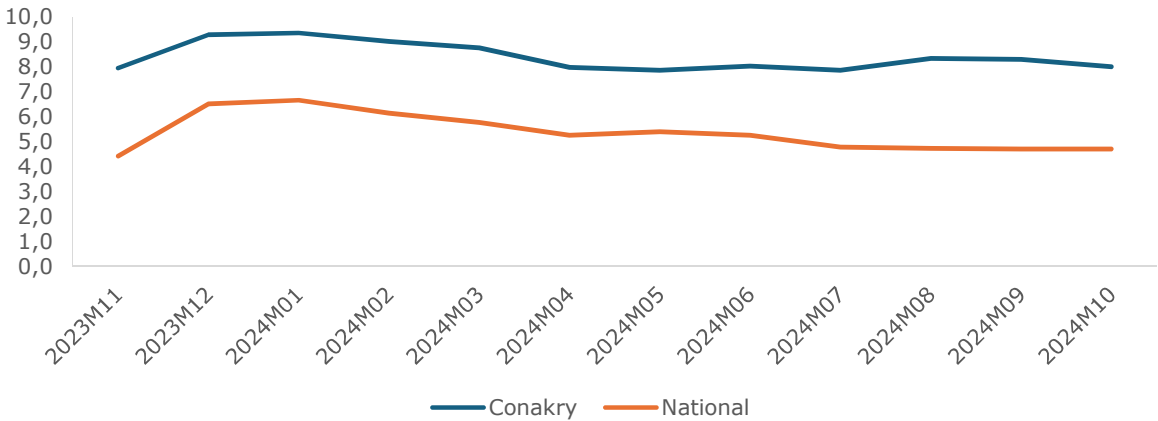
Permettez-moi de rappeler qu'il y a environ un an, notre pays a été frappé par l'incendie du dépôt de Kaloum, qui a perturbé l'approvisionnement en carburant et provoqué une hausse immédiate des prix. Ainsi, l'inflation nationale est passée de 4,4 % en novembre 2023 à 6,5 % en décembre 2023, atteignant un pic de 6,7 % en janvier 2024. À Conakry, la situation a été similaire, avec un taux d'inflation passant de 8 % en novembre 2023 à 9,3 % en décembre 2023, puis 9,4 % en janvier 2024.

Cependant, grâce aux efforts combinés des autorités pour garantir l'approvisionnement en carburant et aux mesures de politique monétaire de la BCRG, nous avons réussi à ramener l'inflation à des niveaux plus maîtrisés. Ainsi, à fin d'octobre 2024, l'inflation au niveau national était redescendue à 4,7 %, tandis qu'à Conakry, elle s'est fixée à 8 %.

A date, ce taux d'inflation reste plus faible que dans la plupart des pays de la sous-région (en octobre 2024, le taux d'inflation est de 39,9 % au Nigeria ; 16,9 % en Sierra Leone ; 22,1 % au Ghana etc.).

En termes de perspectives, nous sommes optimistes et pensons que l'inflation baisserait davantage, soutenue entre autres par, la stabilité du franc guinéen, la poursuite des efforts du gouvernement à assurer l'approvisionnement régulier du pays en carburant et en énergie, l'améliorer la production agricole à travers la mise à disposition des engrais à bas prix aux producteurs locaux.

Dans ce contexte, les perspectives de l'inflation resteraient autour d'un chiffre aussi bien à fin 2024 qu'en 2025. L'inflation à Conakry pourrait s'établir à 7,6 % en moyenne à fin 2024 et à 6,7 % à fin 2025.



Source : INS, BCRG

En outre, les efforts des autorités pour assurer l'approvisionnement en carburant et ceux de la BCRG ont été également soutenus par une baisse, au niveau international, des prix des produits énergétiques et alimentaires.

Ainsi, en matière de politique monétaire, le Comité de politique monétaire de la BCRG qui se réunit chaque trois mois pour décider de l'orientation des conditions monétaires, a maintenu inchangé, lors de ses deux dernières réunions ordinaires en mars et juin 2024, le taux directeur à 11 % et le coefficient des réserves obligatoires à 13 %.

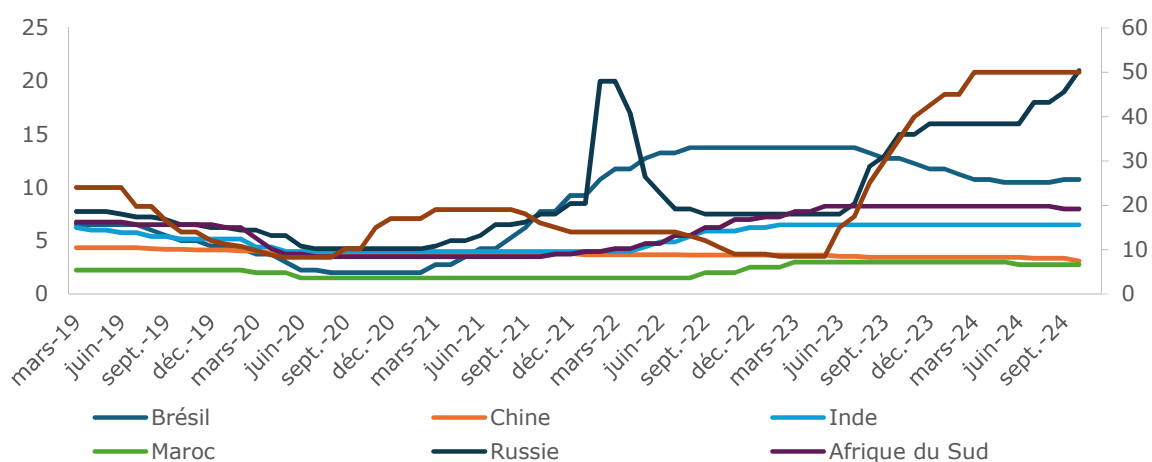
Il convient de rappeler que depuis la rectification institutionnelle du CRND les conditions monétaires ont connu deux baisses :

- en mars 2022, le coefficient des réserves obligatoires est passé de 16 % à 15 %.
- et en septembre 2023 (le taux directeur et le coefficient des réserves obligatoires ont été révisés à la baisse, passant de 11,5 % à 11 % et de 15 % à 13 %, respectivement).

Par ailleurs, il faut préciser que certaines banques Centrales, dont certaines de notre sous-région, observent des politiques monétaires restrictives.

C'est le cas de la Banque Centrale du Nigeria où le taux directeur a connu deux augmentations successives (en septembre un relèvement de 50 points de base, le portant de 26,75 % à 27,25 % et en novembre le taux directeur a été fixé à 27,50%, soit une augmentation de 25 points de base à 27,50).

Graphique : Evolution du taux directeur des principales économies émergentes (%)



### Excellence Monsieur le Président du Conseil National de la Transition,

La monnaie nationale est un symbole fondamental de la souveraineté de notre nation et doit être protégée. Face aux défis actuels de compétitivité et à la dépréciation des monnaies en Afrique subsaharienne, il est crucial de poursuivre les réformes en cours pour renforcer nos réserves internationales, garantissant ainsi la stabilité extérieure de notre économie.

Ces réformes incluent, entre autres, le suivi rigoureux des positions de change des banques et le respect de l'instruction présidentielle visant à rapatrier au moins 50 % des recettes d'exportation du pays.

Sur le marché des changes, le GNF a connu une dépréciation. En effet, à fin septembre 2024, le franc guinéen s'est légèrement déprécié par rapport au dollar américain, tant sur le marché officiel que dans les bureaux de change agréés.

Sur le marché officiel, avec un taux de change de GNF 8 585,81 pour un dollar américain, le franc guinéen a enregistré une dépréciation de 0,6 % par rapport à fin juin 2024 et de 1,2 % par rapport à fin septembre 2023.

De même, dans les bureaux de change agréés, la dépréciation a été plus marquée, 1,7 % par rapport à fin juin 2024 et de 2,3 % par rapport à fin septembre 2023, le taux de change atteignant 8 800 GNF pour un dollar américain.

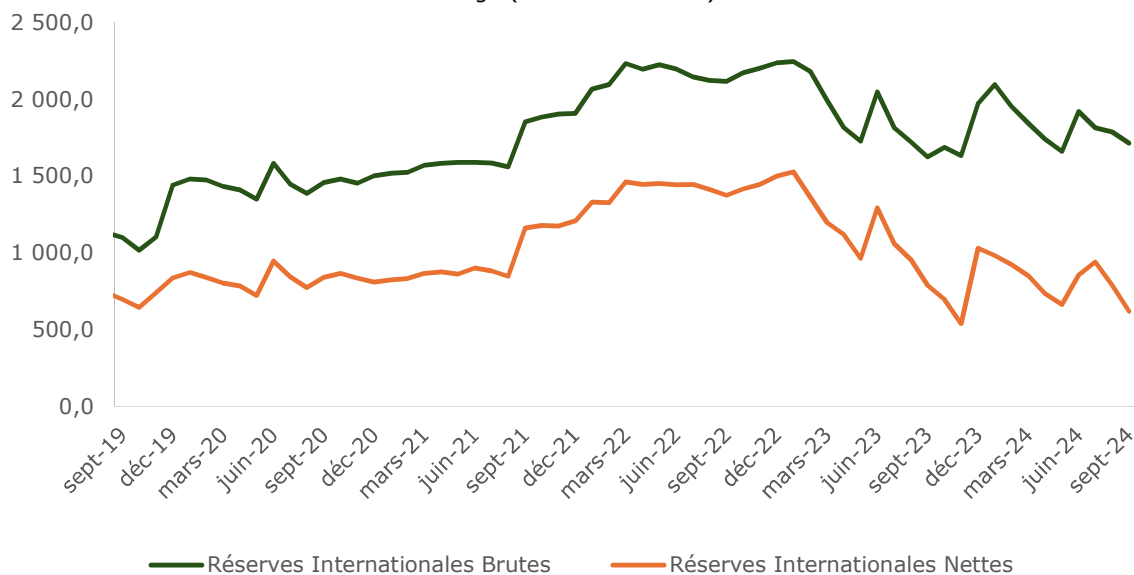
La fermeture temporaire des sites d'exploitation artisanale de l'or et du diamant depuis le 1er juin 2024 apparaît comme le principal facteur de cette dépréciation. Cette mesure, en limitant l'apport de devises étrangères issues de ces activités, a particulièrement affecté le marché des changes, notamment entre août et septembre 2024, où la dépréciation du franc guinéen s'est intensifiée.

Malgré les dépréciations observées à la fin du mois de septembre 2024, le franc guinéen a montré une tendance à la stabilité et s'est même apprécié par la suite par rapport au dollar américain et à l'euro. En effet, le taux de change officiel du dollar en moyenne est passé de GNF 8585 à fin septembre 2024 à GNF 8 562 à la fin du mois octobre 2024, soit une appréciation de 0,26%.

Dans ce contexte, la consolidation des réserves de change demeure une préoccupation majeure pour la Banque Centrale. En effet, à fin septembre 2024, les réserves de change ont enregistré une évolution mitigée, en s'établissant à USD 1 715,64 millions. Par rapport à fin juin 2024, elles ont enregistré une baisse de 10,8 %. Ces réserves sont équivalentes à environ 2 mois d'importations de biens et services, un niveau jugé critique pour couvrir les importations et pour le respect des critères de convergence macroéconomique fixés dans le cadre du programme de coopération monétaire de la CEDEAO.

La tendance baissière des réserves internationales s'explique, entre autres, par les transferts à l'étranger, effectués par la Banque Centrale pour le compte des banques résidentes, les règlements des dépenses courantes de l'État, les paiements de la dette extérieure et les règlements des dépenses pour le compte des entreprises publiques.

Evolution des réserves brutes et nette de change (en millions d'USD)



Source : Banque Centrale de la République de Guinée

Concernant les finances publiques, Monsieur le Ministre de l'Économie et des Finances a présenté une situation exhaustive. Je voudrais, à mon tour, simplement indiquer que, conformément aux orientations de Monsieur le Président de la République le Général Mamadi Doumbouya, ainsi que les directives de Monsieur le Premier Ministre, la BCRG œuvre, au côté du Ministère des Finances et du Ministre du Budget à une gestion rigoureuse et optimale des ressources de l'État, et cela, dans un contexte de quasi-absence de financement extérieure. La position nette de l'État fait l'objet d'un suivi quotidien par le Ministre Mourana et moi-même et les dépenses de l'État sont payées en tenant compte de la position créditrice de ses comptes dans les livres de la BCRG.

**Excellence Monsieur le Président du Conseil National de la Transition,**

Dans l'accomplissement de sa mission, la BCRG œuvre quotidiennement à assurer le financement de l'économie. A cet effet, les décisions de politique monétaire prises, y compris les actions d'injection de liquidité, ont permis de dégager des ressources en faveur du financement de l'économie.

La liquidité du système bancaire a plus que doublé entre fin septembre 2023 et fin septembre 2024 pour se chiffrer à GNF 12 624,6 milliards, principalement due à celle des réserves excédentaires. Cela a permis d'octroyer du crédit au secteur privé à hauteur de GNF 21 571,3 milliards, soit un accroissement de 19,6 %, sur un an. Les secteurs du commerce, des hydrocarbures, de l'industrie, de l'énergie et des Bâtiments et Travaux Publics (BTP) sont les principaux bénéficiaires de ces crédits.

Afin de garantir le financement de l'économie, nous devons nous assurer que le secteur bancaire se porte bien. A cet égard, il faut souligner une amélioration de la qualité du portefeuille de ce secteur, avec un taux de dégradation brute du portefeuille en baisse de 40 points de base, tandis que le volume des créances douteuses en baisse de 0,4 % à fin

septembre 2024. De même, le secteur bancaire reste solvable, avec un ratio de solvabilité moyen supérieur à la norme minimale de 10 %.

Je voudrais vous informer que des actions de renforcement du crédit au secteur privé sont aussi en cours. Il s'agit, entre autres, de l'opérationnalisation continue du fonds de garantie des prêts bancaires, du projet de développement du marché de la dette intérieure, de la mise en place de l'identifiant unique bancaire et de la mise en place du bureau d'information sur le crédit.

Je puis vous rassurer que tous ces efforts visent à garantir un secteur bancaire solide lui permettant de continuer d'assurer son rôle de financement de l'économie.

**Excellence Monsieur le Président du Conseil National de la Transition,**

**Chers Conseillers Nationaux,**

La BCRG, acteur clé de la politique économique nationale, s'inscrit pleinement dans la dynamique de relance économique et dans le rayonnement de notre nation, tel que prôné par Son Excellence le Général Mamadi Doumbouya, Chef de l'État.

Dans ce cadre, et en collaboration avec le Ministère de l'Économie et des Finances, nous avons organisé avec succès la 52<sup>e</sup> session des réunions statutaires de la Zone Monétaire de l'Afrique de l'Ouest (ZMAO), tenue à Conakry du 9 au 13 septembre 2024. Cette rencontre avait pour objectif d'évaluer les niveaux de convergence des pays membres en vue de la création d'une monnaie commune pour la CEDEAO.

Nous sommes fiers de constater que la Guinée se distingue favorablement parmi ses pairs dans le respect des critères de convergence. En ce qui concerne les critères de premier rang, seules la Guinée et la Gambie ont respecté deux critères, tandis que les autres pays n'en respectent qu'un ou aucun. De plus, la Guinée satisfait pleinement aux critères de second rang, notamment en ce qui concerne le ratio dette publique/PIB et la stabilité du taux de change.

Ces performances traduisent les fruits de nos réformes, notamment la limitation du recours à la « planche à billets » pour financer le déficit budgétaire, appuyées par une coordination efficace entre les politiques budgétaire et monétaire. Elles reflètent également une gestion rigoureuse de notre politique de change, qui a permis de maintenir la variation du taux de change dans une marge de  $\pm 10$  %.

Nous poursuivrons nos efforts pour respecter pleinement les critères de premier rang encore non atteints, tels qu'un taux d'inflation inférieur à 5 % et des réserves de change couvrant plus de trois mois d'importations. Il convient de noter que l'objectif d'inflation est à portée, grâce à une inflation nationale désormais inférieure au seuil communautaire de 5 %. Pour renforcer cette maîtrise de l'inflation, nous envisageons d'adopter, dans les années à venir, une stratégie de ciblage de l'inflation.

La BCRG reste engagée à maintenir et renforcer ces acquis pour contribuer à l'intégration économique régionale et à la prospérité de notre nation.

**Mesdames et Messieurs,**

Pour terminer, je voudrais réaffirmer une nouvelle fois, ici devant la Représentation Nationale, l'engagement de la Banque Centrale, sous le leadership du Président du CNRD, Président de la République, Chef de l'Etat, Chef Suprême des Armées, le Général de CA Mamadi DOUMBOUYA, à poursuivre les réformes monétaires et financières engagées dans le sens de la refondation de la Nation.

**Je vous remercie. Que DIEU protège la Guinée et les Guinéens !**